

## 50 Questions sur la lecture

### 24 - FAUT-IL RÉÉCRIRE CE TEXTE ?

À l'AFL maintenant, ils réécrivent les textes des enfants !

La rumeur

*Définition : Après une préparation collective dans le comité de rédaction, les enfants écrivent, aussi bien qu'ils le peuvent, un article. Les adultes responsables du JOURNAL prennent le texte dans l'état où il se trouve, le travaillent pour lui donner le maximum d'efficacité sans trahir l'intention qu'ils perçoivent que l'enfant a choisie ni les moyens qu'il a utilisés. Ce qui paraît le lendemain magnifié par une mise en page professionnelle, c'est bien le produit d'un groupe de compétences hétérogènes. Un travail systématique est alors entrepris pour comparer entre leurs auteurs, l'état 1 et l'état 2 : les techniques se justifient quand l'enfant analyse les décalages... C'est dans cet espace que se trouve le sens des savoirs nouveaux à acquérir.*

***Le projet de Saint-Ambroix***

Mettre au point l'article pour le journal à la place des enfants ne vaut pas mieux de ce point de vue que le traditionnel canevas de rédaction. Ce n'est qu'en identifiant et en résolvant ses problèmes d'écriture qu'on peut apprendre à écrire. En matière d'enseignement de l'écrit, l'essentiel n'est pas le produit fini, de toute façon relatif, mais ce que les enfants ont appris à faire, ont appris sur leur faire en faisant, et en évaluant/re-mettant en chantier leurs essais avec leurs pairs.

Hélène Romian

***L'écriture***

La fonctionnalité précède la technique ; ce qu'on a à apprendre, à faire, est intégré à un projet plus vaste qui marque la limite des savoirs actuels et la direction de leur développement. Le moment où on n'est plus autonome est visible dans l'ensemble du processus de production et le pas suivant est montré comme un investissement nécessaire, puis systématisé (...) Le prétendu respect de la production de l'enfant à l'école qui aboutit à ne pas intervenir n'est en fait que la conséquence du peu d'importance qu'on attache à ce qu'il fait.

*Le journal ? Une production unique d'un groupe délibérément hétérogène et dont tous les membres s'apprennent par leurs différences.*

Jean Foucambert

***Faut-il réécrire ce texte ?***

Nous réécrivons toujours en présence des enfants et avec leur accord ; cette réécriture a deux fonctions : d'une part, elle fait entrer le texte de l'enfant dans l'écrit, il devient publiable et lisible par tous ; d'autre part, parce que l'enfant participe à la réécriture, il prend conscience de ce que c'est qu'écrire.

Jean-Paul Ferrier, Geneviève Dautry

***Le Coussens en plume***

La réécriture proprement dite advient dans le déroulement temporel d'une production collective donnant lieu à des textes, dans la construction théorique par différenciation, par opposition. La réappropriation d'un thème dans les diverses réponses textuelles n'est en rien le vol de la propriété de l'autre, sauf aux yeux de ceux qui pensent qu'il y a des gens qui ont le droit ou la fonction de penser et d'autres non. Apprendre à penser, c'est comme apprendre à forger, c'est apprendre un style ; et la plus haute subjectivité ne s'acquiert que dans la plus haute collectivité.

Françoise Kaltembach

***De "Pasteur cartonne" comme circuit-court***

Une telle manière de faire ferait mieux sentir à tous combien l'écrit est un outil qui donne des prises sur ce qui se vit, qui pousse à établir des cohérences, qui construit des points de vue...

Jean Foucambert

***Le journal, organe d'une politique de lecture***